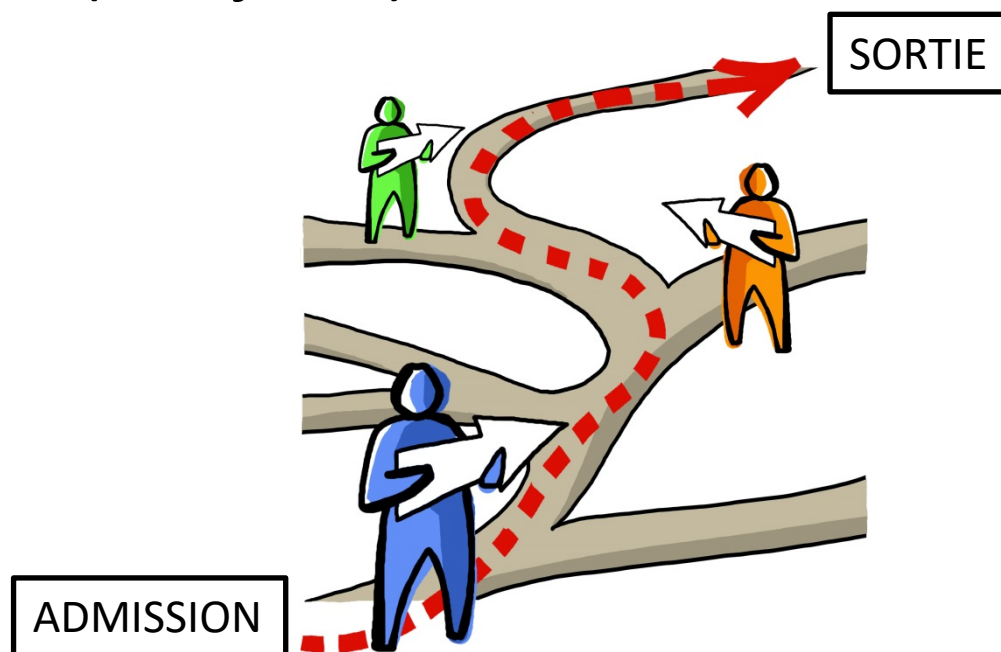


Comment favoriser la participation des patients ?

Julien Moncharmont
Responsable médico-thérapeutique
Institution de Lavigny
Janvier 2020

Objectif principal selon l'ANQ

- **Rétablissement de la capacité pour:**
 - Logement (4 objectifs)
 - Travail (5 objectifs)
 - Vie socioculturelle (1 objectif)



Participation du patient dans le contexte hospitalier



Ça veut dire quoi?

Je participe

Tu participes

Il participe

Nous participons

Vous participez

Ils participent



Pourquoi impliquer le patient ?

De plus en plus de patients :

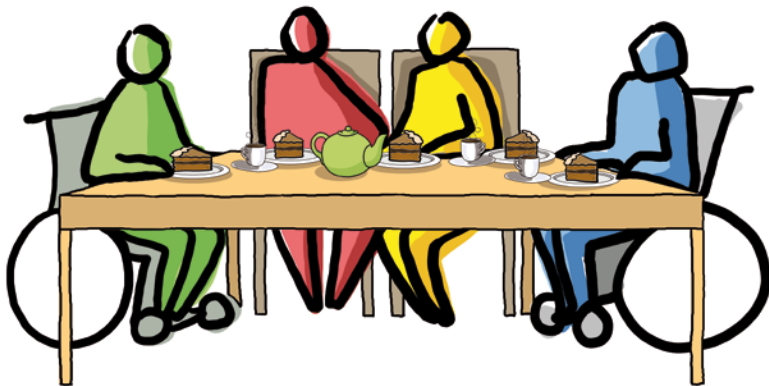
- Revendiquent le droit de savoir, et
- Revendique d'être acteurs à part entière de leur prise en charge

Quelque soit le stade de sa maladie, d'un point de vue éthique, le patient doit être le « **sujet agissant** » de ses soins.



Participation

- « Implication dans une situation de la vie réelle » (OMS, 2001, p.14).
- « L'engagement, par l'activité, dans des situations de vie socialement contextualisées » (Meyer, 2013)
- « L'instrument FIM[®] (...) évalue la capacité fonctionnelle des patients pour une activité spécifique » (UDSMR, 2013)



Participation, pourquoi ?

- Élément essentiel du quotidien de la personne
- Vital pour notre développement
- Acquisition de facultés et compétences
- Communication / relation
- Trouver un but et un sens à la vie
- Améliorer la santé et le bien-être

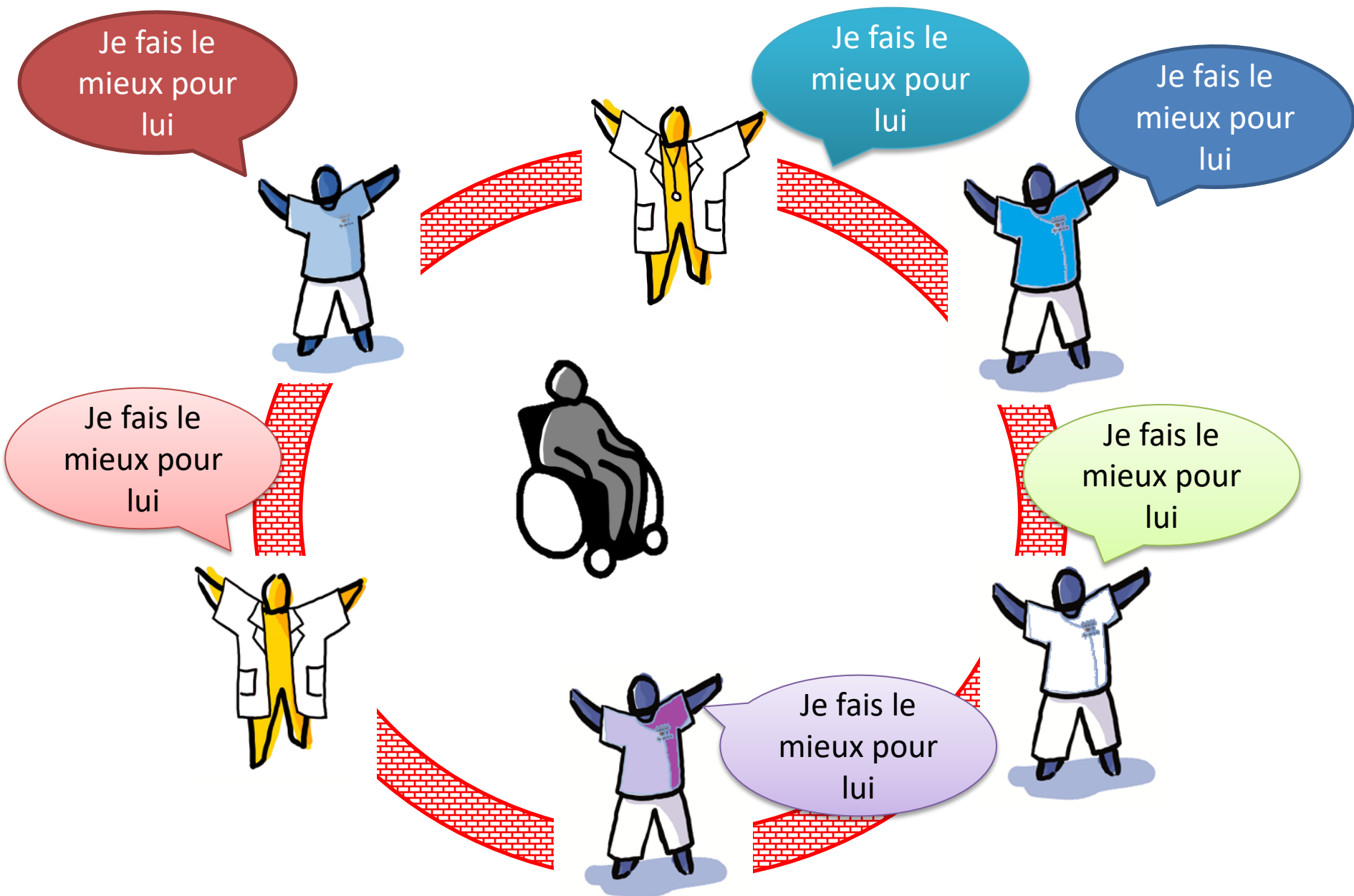


Avantages de la participation des patients aux soins

- La participation des patients **améliore la qualité des soins et pose peu de risques.**
- Patients plus motivés, qui prennent mieux soin d'eux-mêmes, qui comprennent mieux leurs maladies et traitements, et qui surveillent eux-mêmes leur santé.
- Amélioration des diagnostics et des propositions de traitement et une plus grande efficacité des traitements.

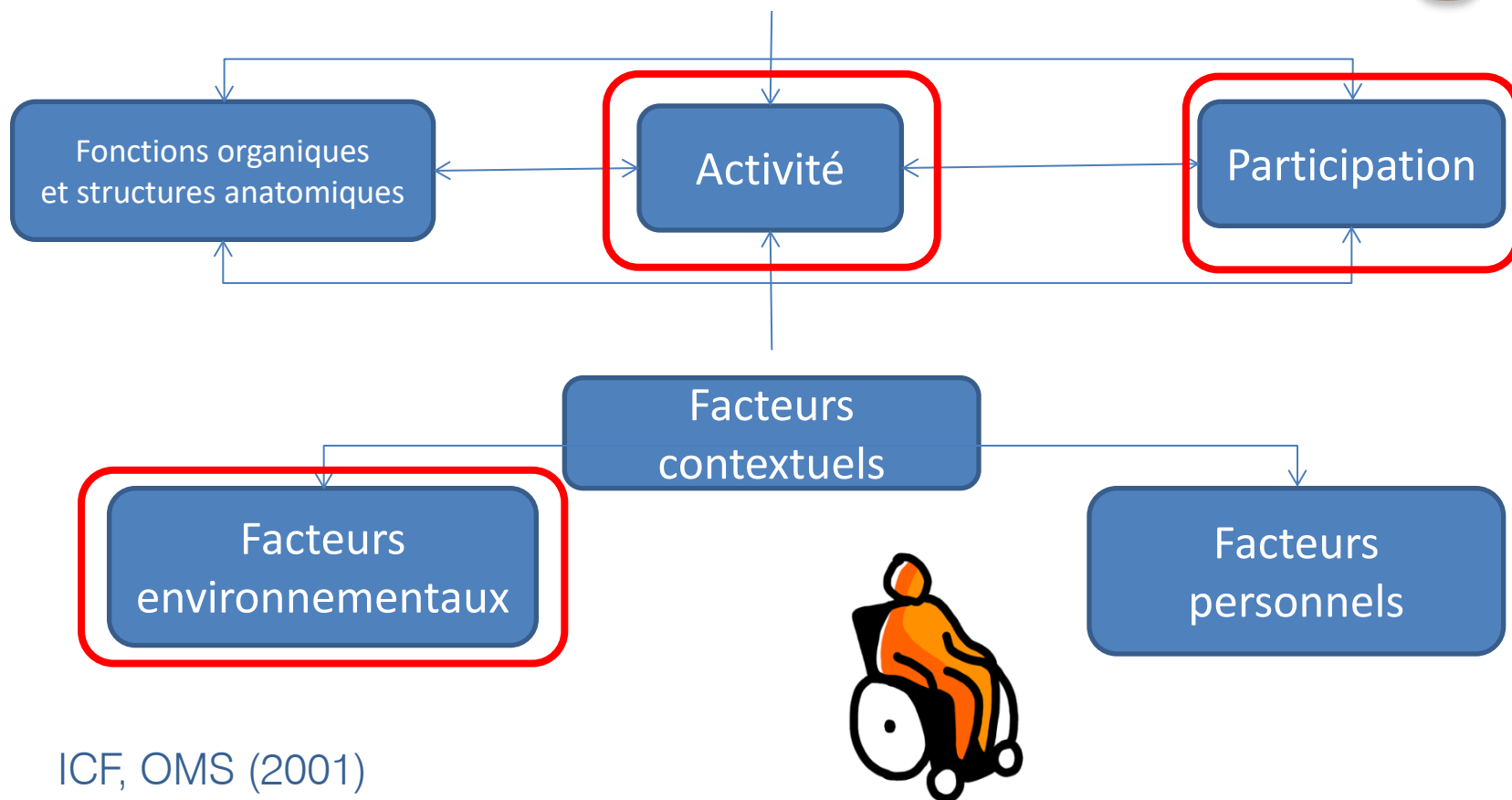
COMMENT ?

Briser les silos/les murs



La Classification Internationale du Fonctionnement

La force d'un autre regard



TRAVAILLER EN PARTENARIAT

conditions de succès

PROFESSIONNELS ET INTERVENANTS

Experts de la
maladie

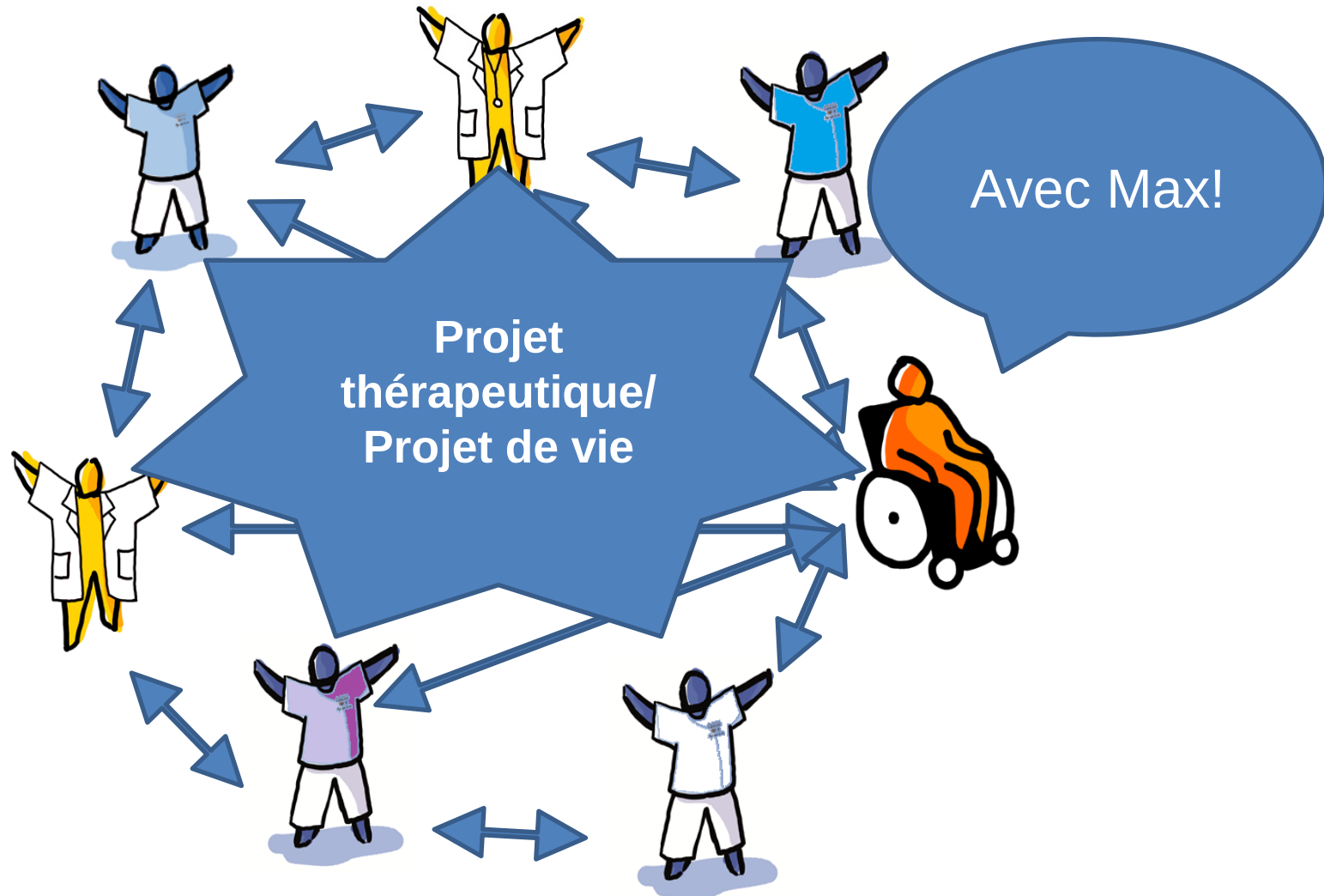


PATIENTS

Experts de la
vie avec la
maladie

co-construction

Favoriser la participation



Participation tout au long du processus clinique de la réadaptation



3 jours Évaluation d'entrée	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3...	Préparation à la sortie	Sortie (faire le lien)
Projet thérapeutique avec le patient	Suivi des objectifs et adaptation/exé cution du plan de traitement	Suivi des objectifs et adaptation/exé cution du plan de traitement	Suivi des objectifs et adaptation/exé cution du plan de traitement	Lien avec les structures de maintien à domicile ou autres services de soins dont le patient aura besoin	Fermeture du dossier



Niveaux de participation :

Décisions

Soins

Thérapies

« Ce que nous faisons en thérapie est important, mais travailler avec les survivants pour planifier le reste de leur journée et le reste de leur semaine pour accomplir leurs tâches de la vie est tout aussi important, sinon plus, car cela se poursuivra lorsque le traitement sera arrêté. »

« Les unités de réadaptation, par définition, sont des environnements sûrs, où la personne reçoit un minimum de trois heures de thérapie par jour. Il y a au moins deux, sinon quatre, thérapeutes qui vous sont affectés, plus une équipe de soignants et un médecin, pour maximiser votre potentiel et votre sécurité. Lorsque les personnes quittent cet environnement, ils peuvent avoir l'impression que le tapis est retiré sous eux et sont confrontés à un environnement moins ou pas structuré. »

PARTICIPATION = IMPLICATION

L'implication du patient dans le projet de soins

- Une condition considérée comme importante dans la réussite du projet de soins.
- Elle doit donc être recherchée par les professionnels de soins.
- Au-delà de l'observance du traitement prescrit, ce qui n'est déjà pas si mal.

Impliquer, c'est « faire avec » la personne

- Utiliser les ressources de celle-ci,
- Lui donner des responsabilités sur sa prise en charge.
- Lui laisser la possibilité de proposer des solutions même imparfaites, pourvu qu'elles permettent de combler des manques ou de pallier ses handicaps. Ces solutions seront personnalisées en tout état de cause.
- Quand on veut que la personne s'implique, l'on ne doit pas « faire pour » mais « faire avec ».

Faire avec, une histoire de posture

- C'est accepter de partager une partie de son savoir et donc de perdre un peu de son pouvoir.
- C'est consentir que les résultats obtenus soient différents de ceux qu'on aurait eu si on l'avait fait soi-même.
- C'est perdre de la maîtrise sur l'activité de soin.

Si petite soit-elle, la participation est
un degré d'autonomie.

